

Problématique générale : Comment nourrir tous les hommes sans épuiser les ressources de la planète ?

Nous répondrons à trois questions :

1. Quelle est la situation alimentaire dans le monde ?
2. Quels sont les types d'agriculture dans le monde ? Face à l'augmentation de la population mondiale, sont-ils capables de produire plus de nourriture ?
3. Devant les dégâts causés par les agricultures productivistes, comment produire plus tout en respectant l'environnement ?

Présentation de l'étude : Documentaire sur les grandes problématiques internationales autour de l'alimentation. (voir blog)

Du local au global, nous allons ensemble répondre à un certain nombre de questions sur la situation alimentaire et agricole dans le monde après avoir examiné le cas particulier de l'Afrique subsaharienne dans l'étude de cas.

Mots-clés de la séquence:

Sous-nutrition : insuffisance quantitative de la ration alimentaire, moins de 2200 calories/habitant/jour.

Malnutrition : Insuffisance qualitative de la ration alimentaire, carence en protéines, vitamines ou minéraux.

Famine : Manque total d'aliments dans une région pendant une certaine période.

Disette : Pénurie, insuffisance d'aliments, de vivres, stade qui précède la famine.

Autosuffisance alimentaire : se dit d'un pays qui produit des aliments en quantité suffisante pour nourrir sa population et qui n'a pas (ou très peu) recours aux importations.

Sécurité/insécurité alimentaire : La sécurité alimentaire consiste à assurer à toute personne et à tout moment un accès physique et économique aux denrées alimentaires dont elle a besoin (FAO, 1983).

Souveraineté alimentaire : droit international qui laisse la possibilité aux pays ou aux groupes de pays de mettre en place les politiques agricoles les mieux adaptées à leurs populations sans qu'elles puissent avoir un impact négatif sur les populations d'autres pays ; c'est un concept développé et présenté pour la première fois par Via Campesina lors du Sommet de l'alimentation organisé par la FAO à Rome en 1996. Il accorde en plus une importance aux conditions sociales et environnementales de production des aliments.

Crise alimentaire : se dit d'un pays ou d'une région dont la population se trouve en situation d'insécurité alimentaire. Cela signifie qu'elle ne dispose pas des denrées alimentaires dont elle a besoin pour des raisons qui ne sont pas toujours liées à de mauvais résultats agricoles (guerres, désorganisation des moyens de transport...).

Productivité : rapport entre la production et les moyens utilisés pour l'obtenir, la productivité du sol ou rendement (voir ci-dessous), la productivité du travail = quantité produite par heure de travail, la productivité du capital=quantité produite pour une certaine somme investie.

Rendement : rapport entre les volumes produits et la surface utilisée pour les produire, s'exprime en quintaux par hectare pour les productions végétales (1 quintal =100 kg, 1 hectare=10 000 m²).

Agriculture intensive : se dit d'une agriculture qui obtient des rendements élevés grâce à des investissements importants qui lui permettent d'utiliser machines agricoles, engrais, pesticides, irrigation.... par exemple : l'agriculture bretonne.

Agriculture extensive : se dit d'une agriculture pratiquée généralement sur de vastes étendues, elle se caractérise par des rendements à l'hectare relativement faibles soit par manque de moyens financiers soit par manque de main-d'œuvre, par exemple : certaines agricultures africaines.

Agriculture productive : agriculture qui obtient une production maximale et des rendements élevés grâce à l'utilisation des techniques les plus efficaces, par exemple l'agriculture bretonne, mais aussi la riziculture inondée des pays en développement.

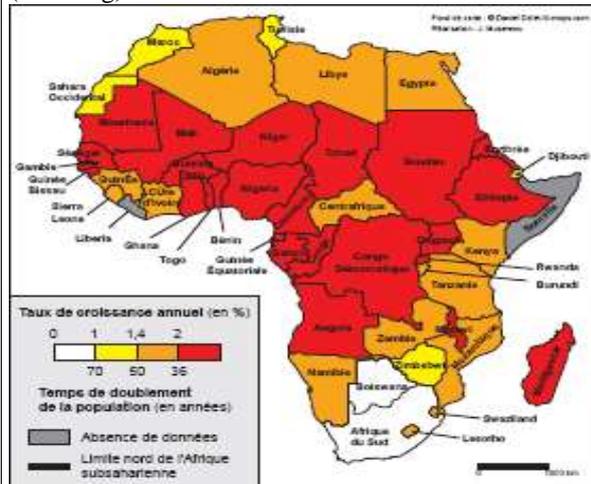
Agriculture peu productive : agriculture qui obtient une production limitée faute d'utiliser les techniques les plus efficaces, souvent en raison d'un manque de moyens financiers ; c'est le cas de l'agriculture vivrière qui ne produit que ce qui est nécessaire au paysan et à sa famille pour vivre.

Séance 1 : Étude de cas sur l'Afrique subsaharienne.

Pourquoi l'Afrique subsaharienne n'arrive-t-elle pas à nourrir l'ensemble de sa population?

I – La situation agricole et alimentaire :

Document 1 : La croissance démographique en Afrique (voir blog)



Document 2 : Disponibilités alimentaires par habitant (en kilocalories/jour).

	1961	2010
Monde	2300	2860
Pays développés	3020	3470
Pays en développement	1960	2730
Afrique subsaharienne	2100	2170
Asie de l'Est	1750	3040
Amérique latine et Caraïbes	2360	2950

Source: d'après FAO

Document 3 : L'agriculture africaine: la dépendance alimentaire

« L'agriculture africaine, encore très fortement composée de petites exploitations artisanales, ne parvient toujours pas à répondre aux demandes de sa population alors que les trois quarts de la population africaine travaillent dans le secteur agricole. En cause, une production qui n'a cessé de baisser au cours de ces dernières décennies pendant que la population a continué à augmenter, et une dépendance à l'importation des produits agricoles de plus en plus accrue. Face à l'explosion au niveau mondial des prix de certains produits céréaliers comme le riz et le blé, l'Afrique, qui consacre déjà 33 milliards de dollars chaque année pour l'importation des produits alimentaires, a du mal à suivre le rythme. Par ailleurs, les mauvaises récoltes liées principalement à l'irrégularité des saisons pluviales dont dépendent les productions agricoles dans beaucoup de régions africaines, empêchent les agriculteurs africains de répondre aux besoins des populations locales. Pour l'ONU, il ne fait donc aucun doute que les deux éléments cités sont à l'origine de la famine et de la malnutrition chronique (30% de la population africaine victime de la faim) dont souffre une partie du continent. D'où l'importance d'une forte augmentation des investissements dans l'agriculture africaine pour l'aider à passer d'une agriculture de substance à celle tournée vers un marché plus important. »

D'après V. Mboundou, www.afriqueexpansion.com, 23 février 2012.

Document 4 : Opération modernisation au Rwanda.

Seulement un Rwandais sur dix habite en milieu urbain. Plus de 40% des revenus de l'État et 60 % des ressources en devises proviennent de l'agriculture. La réduction de la pauvreté passe par une dynamisation du secteur agricole, qui emploie 90 % de la population active. Difficile, quand on sait que la taille moyenne d'une exploitation n'excède pas 0,8 ha. Outre le morcellement des terres agricoles, les problèmes structurels ne manquent pas : l'insuffisance des infrastructures, le coût de l'énergie, le relief qui empêche toute mécanisation de l'activité, les techniques archaïques. Les événements récents vécus par le Rwanda, et notamment le génocide de 1994, ne sont pas étrangers à cette accumulation de problèmes. Pour parvenir à réduire la pauvreté, une amélioration de la productivité s'impose. Celle-ci passe notamment par une diversification des cultures, par l'intensification de l'utilisation d'intrants organiques et chimiques (grâce à la réduction des prix de vente) et par l'augmentation des surfaces exploitées. Ce qui implique la mise en valeur des zones marécageuses afin d'y pratiquer la riziculture. Une loi foncière devrait rendre indivisible toute parcelle inférieure à 1 ha et encourager les regroupements de population dans des villages.

D'après Cherif Ouazani, 2002, site ww.jeuneafrique.com

Document 5 : L'impact de la guerre civile au Soudan

Malgré les contraintes naturelles, ce pays ne devrait pas avoir de difficultés à nourrir sa population. Mais la guerre ravage le Soudan depuis 1983, et de nombreuses famines ont décimé la population ; les belligérants ont intégré l'arme alimentaire dans leurs pratiques de la guerre. En effet, l'armée gouvernementale utilise l'arme alimentaire comme moyen de répression contre les populations censées soutenir les rebelles en les affamant. Il s'agit d'éliminer les populations, de les déplacer vers des lieux où il y aura la possibilité de les contrôler plus efficacement. Les moyens utilisés sont la destruction des villages, des récoltes ou des greniers par le feu, l'abattage du cheptel. Alertée, la communauté internationale envoie des aides par l'intermédiaire des ONG, mais les colis sont détournés pour nourrir l'armée gouvernementale de 150 000 hommes.

Intervention en 2005 de Marc Lavergne, directeur de recherche au CNRS et auteur de *Le Soudan contemporain*, Karthala 1989.

Questions sur les documents 1 à 5 :

- 1) Quelle est la situation alimentaire en Afrique ? Comment a-t-elle évolué ?
 - La sécurité alimentaire n'est pas assurée. La production baisse et la population augmente. Un tiers de la population souffre de malnutrition chronique et les famines persistent.
 - L'Afrique est en dessous de la moyenne mondiale en 1961 comme en 2010. Sa situation s'est peu améliorée, contrairement à celle des pays en développement ou de l'Asie de l'Est. C'est aujourd'hui le continent le plus défavorisé.

- 2) Surlignez les éléments qui montrent que cette agriculture est peu productive. Expliquez ce qu'est une agriculture de subsistance. Par quel autre terme peut-on remplacer cette expression ?
 - C'est une agriculture dont le producteur consomme l'essentiel ou la totalité de la production. Elle ne parvient pas à dégager de surplus. On parle d'agriculture vivrière.

- 3) Quelles raisons peuvent expliquer l'insuffisance de la production agricole ? Proposez un classement.
 - Climat ; l'irrégularité des saisons pluviales.
 - Conditions de production : de petites exploitations artisanales ; des rendements faibles.
 - Démographie : forte croissance de la population
 - Économie : Faiblesse des investissements.
 - Politiques : l'instabilité de la situation politique, les guerres civiles, les conflits ethniques peuvent être à l'origine de graves pénuries alimentaires, voire de famines. Les paysans chassés de leurs terres ne peuvent cultiver. Il peut même arriver que les dirigeants soient à l'origine de ces famines qui sont un bon moyen de se « débarrasser » de populations politiquement opposées au pouvoir central.

II - L'insertion dans la mondialisation des échanges :

Doc 6 : Culture, par la firme transnationale (FTN) espagnole J. Huete, de concombres sous serre pour l'exportation, Awassa (Éthiopie), 2011.



Doc 7 : L'accès à l'alimentation

«Les échanges liés à la mondialisation sont au cœur de la question de la malnutrition. Les "émeutes de la faim" qui ont secoué, en 2007-2008, plusieurs capitales des pays du Sud ont ainsi mis en évidence, à l'heure où un homme sur deux habite désormais en ville, la transformation des habitudes alimentaires des populations qui les rendent tributaires des denrées d'importation, et par conséquent des hausses des cours mondiaux.

Les produits des agricultures subventionnées des pays du Nord viennent concurrencer les productions locales. Quand le poulet breton arrive moins cher sur le marché de Douala que la volaille du pays, c'est toute la filière avicole camerounaise qui est privée de revenus, et des milliers de petits paysans qui basculent dans la malnutrition. »

D'après C. Troubé, *L'Atlas des mondialisations, La Vie-Lé Monde*, 2011.

Doc. 8. Le Sénégal et la crise alimentaire en 2008

«Dépendant à 80% des importations alimentaires, le Sénégal a été touché de plein fouet par la flambée des prix du riz et la décision de la Thaïlande, principal fournisseur, de geler ses exportations. Le privilège accordé au riz a été meurtrier. Il a fallu récupérer rapidement des terres [...] délaissées. Au printemps 2008, les surfaces cultivées connaissent un bond spectaculaire : + 141 % pour le mil, + 1799 % pour le fonio¹, + 136% pour le riz irrigué, + 348 % pour le maïs qui est aussi destiné à l'alimentation animale. Le budget de l'opération est estimé à 525 millions d'euros, l'État consacrant 56 % en subventions pour l'achat des semences, des engrais, des produits phytosanitaires et des matériels agricoles.»

G. Fumey, « *Retour sur la crise de 2008 : l'exemplarité du Sénégal et la fuite en avant du Bénin* », Géopolitique de l'alimentation, Éd. Sciences Humaines, 2008.

1. *Fonio : céréale traditionnelle africaine.*

4) À qui sont destinées ces productions ? Qui réalise les investissements nécessaires et en retire les bénéfices ?

- Ces productions sont destinées à l'exportation (hors d'Afrique).
- Les investissements sont effectués par la FTN qui en retire l'essentiel des bénéfices.

5) Quelles sont les conséquences des importations alimentaires pour l'agriculture locale ? Quels risques font-elles peser sur la sécurité alimentaire ?

- Ces importations entrent en concurrence avec les productions locales. Vendues à bas prix, car subventionnées par les pays du Nord elles, privent les agriculteurs de l'accès au marché local.
- Quand les prix alimentaires augmentent brusquement ou quand les pays exportateurs suspendent leurs exportations, les pays africains ne peuvent plus importer.
- La sous-alimentation ou la famine apparaissent. Quand les paysans ne trouvent plus à vendre leurs produits, ils sont privés de revenus. La malnutrition s'installe.

Bilan : Rédigez une réponse à la problématique à l'aide des mots suivants: agriculture durable, agriculture de subsistance, concurrence, croissance démographique, dépendance alimentaire, famine, importation, investissement, malnutrition, productivité, rendement, sécurité alimentaire, sous-alimentation.

Recherche « bonus » : Quels types d'aide « Action contre la faim » a réalisés ces dernières années en Afrique ?

Site : <http://www.actioncontrelafaim.org/fr> (voir blog)